

Solutionner le problème de l'embouchure de Calzarellu

Conscient d'un risque d'inondation près de l'embouchure de Calzarellu, le maire de Prunelli, André Rocchi, avait décidé, il y a quelques semaines, d'aménager la sortie de l'étang de Gradugine. "Nous avons remarqué qu'il y avait un risque avéré d'inondation sur toute la partie d'Alzeta, à cause du manque d'écoulement de l'eau", explique le maire. Nous avons donc pris la décision d'effectuer des tests afin de tenter de régler ce problème. En installant deux buses de 600 mm, une à raz de terre et l'autre à une quarantaine de centimètres au-dessus pour que l'eau réussisse à s'écouler correctement." Mais, problème, l'installation provisoire de la municipalité contrarierait les allées et venues des poissons entre la mer et l'étang de Gradugine, si l'on en croit les dires de la division des territoires et de la mer. C'est donc lors d'une réunion en mairie de Prunelli et en présence du préfet de la Haute-Corse, Ranan Leaustic, qu'André Rocchi a pu justifier son action à Calzarellu. "Il fallait faire quelque chose. Nous avions commandé une étude qui nous a coûté 240 000 € et qui n'a absolument rien donné. On préconise le repli stratégique. Il faut savoir également que



La délégation s'est rendue sur le site de Calzarellu.

(PHOTOS P. R.)

l'hippodrome de Calzarellu se situe sur cette zone inondable et que nous devons le préserver. D'après les représentants de la DDTM, il fallait informer, au préalable, leur service de la construction d'une telle installation qui "risquait de menacer l'écosystème". D'après André Rocchi qui dit avoir longuement réfléchi à une solution et dis-

cuté, notamment avec les pêcheurs habitués des lieux, "les poissons peuvent transiter par les buses même si le débit est fort. Je m'en suis moi-même assuré".

Aucune autre solution ?

Il y aurait une autre solution, celle d'un pont. "Rien

n'a tenu à cet endroit à chaque fois que quelque chose y a été construit. C'est la seule fois où nous avons observé plus d'un mètre d'eau au-dessus de notre construction et que rien n'a bougé. Les buses n'ont même pas été ensablées. Je veux bien que l'on trouve une solution mais il faut que ce soit rapide car nous sommes obligés de prévoir un accès à la plage pour les services de secours", rappelle André Rocchi.

Après la réunion, la délégation s'est rendue sur le site de Calzarellu. "Nous ne demanderons pas la destruction de l'ouvrage", précise Ranan Leaustic. Par contre, nous allons rapidement créer une équipe de réflexion sur le sujet afin de trouver une solution pérenne et qui respecterait l'écosystème du lieu. J'espère une issue rapide."

Le rendez-vous est donné après les élections entre les différents acteurs du projet.

Une remorque a également été placée devant l'entrée par la mairie afin de bloquer l'accès à la mer pour les 4x4 et autres engins motorisés.

PAUL-MATHIEU SANTUCCI



Une réunion a également eu lieu en mairie.